NOTES DE LECTURE

Alcione Meira AMOS, *Os que voltaram. A história dos retornados afro-brasileiros na África Ocidental no século XIX*, Belo Horizonte, Ed. Tradição Planalto, 2007, 175 p., ISBN : 9788599361023.

Le livre d'Alex Haley *Roots* publié en 1976 et mis en image l'année suivante dans un célèbre feuilleton, devait réamorcer l'intérêt des chercheurs en sciences sociales issus du Nouveau Monde pour le mouvement de retour des descendants d'esclaves africains vers l'ancien continent, à partir du XIX^e siècle lorsque l'esclavage allait être progressivement aboli dans l'ensemble des anciennes colonies européennes.

Ainsi le Brésil, dernier pays à abolir l'esclavage en 1888, allait tout au long du dix-neuvième siècle poursuivre un commerce avec la Côte occidentale de l'Afrique, d'abord négrier avant de lui substituer progressivement l'économie de plantation de palmier à huile, à partir du milieu du siècle. Les anciens esclaves affranchis, provenant en majorité de l'État de Bahia allaient peu à peu remplacer les négriers européens, et cette nouvelle classe de marchands et d'artisans allait former dans leur pays d'accueil, un nouveau groupe ethnique appelé *Aguda* au Bénin et Nigeria et *Tabon* au Togo et au Ghana. Ces Africains du Brésil vont en effet s'imposer par leur savoir-faire commercial et artisanal mis au service des pouvoirs régnants, jusqu'à se fondre dans le tissu social de leur pays d'accueil.

C'est à la rencontre de ces Brésiliens en Afrique qu'Alcione Meira Amos nous convie dans un livre clair et précis. Historienne et documentaliste, l'auteur ne prétend pas proposer un nouvel éclairage sur la formation sociale de ces Brésiliens d'Afrique occidentale, s'attachant à présenter une synthèse des connaissances historiques et anthropologiques sur ces communautés côtières qui ont largement participé au destin socio-économique de leur pays d'accueil du milieu du XIX^e jusqu'aux Indépendances. D'une plume alerte, elle dresse à travers quatre chapitres illustrés par des photos d'archives, le destin de ces « Retournés » au Bénin, au Ghana, Nigeria et Togo à partir de la généalogie de certaines familles parmi les plus célèbres encore aujourd'hui.

Parmi les 3 902 000 Africains déportés au Brésil, du XVI^e au XIX^e siècle, l'auteur note qu'on pourrait s'étonner du faible nombre de Retournés (évalués entre 3 000 et 8 000 selon les historiens). Mais ce que nous trouvons surprenant est moins leur faible nombre – lequel s'accroît avec les alliances matrimoniales tissées sur le continent et l'inclusion des esclaves dans leur groupe « ethnique » –, que le fait qu'ils aient constitué et continue de constituer une communauté singulière et transnationale, en dépit de la perte de la langue portugaise. Cependant, l'architecture baroque, l'art culinaire, la fête des rois mages et le Carnaval ont laissé une empreinte durable sur toute cette ancienne Côte.

Toutefois, on pourra regretter que l'auteur parfaitement à l'aise dans le manie- ment des traditions universitaires anglo-saxonnes, brésilienne et française, n'ait pas cherché à rendre compte des débats théoriques sur la construction des identités dans cet Atlantique sud. Il nous semble en effet dommage qu'elle n'interroge pas

plus en avant cette identité « brésilo-africaine » au regard de travaux comme ceux de Peel sur l'identité yoruba qui s'est construite et, nous ne pensons pas que ce soit un hasard, à la même période. Une vision essentialiste de l'identité brésilienne de ces Retournés en Afrique parcourt l'ensemble du livre, même si l'auteur reconnaît que ces « Brésiliens » ne désignent pas uniquement des descendants de Retournés.

Septembre 2009, **Kadya Tall**

Jean-Pierre Dozon, *Une anthropologie en mouvement : l'Afrique miroir du contemporain*, Versailles, Éditions Quae, 2008 272 p., ISBN : 978-2-7592-0087-0.

In this volume, Jean-Pierre Dozon has brought together a number of articles he has published in the last thirty years. The ambition, above and beyond making them more widely available, is to reflect on the evolution of African Studies in France by means of his fieldwork experience. The author is well known for his work on Côte d'Ivoire, where he has done research since the seventies, and it is to this country that he returns time and time again in these articles. He has done fieldwork on agricultural development and on illness, which brings a wider framework to the detailed anthropology of the Bété region in Côte d'Ivoire, for which he is best known. This book is an attempt to bring this vast research experience to bear on the issue of what Africanist work entails and why it needs to be self-reflective.

The book is divided into four parts : one on ethnicity in its local context, which focuses on the author's fieldwork area in the Bété region ; another on the experience of wet rice agriculture in Côte d'Ivoire ; the third on health, including a history of French colonial efforts at fighting sleeping sickness and the more contemporary question of HIV/AIDS ; and the last on the origins and significance of prophetic cults in Côte d'Ivoire. There is no connection between these four parts but the author provides for each a short introduction that attempts to connect some of the questions raised in each part to the overall issue of Africanist scholarship.

Each part is interesting in itself and most, although not all, of the articles deserve re-publication. While some of the early articles are obviously dated in terms of the broadly Marxist approach taken, the author has always been careful to let the material speak for itself so that the interpretations provided are still of interest today. One will read with profit the discussion on ethnicity, belonging and identity in Côte d'Ivoire. Indeed, some of the pieces written before the civil war are quite prescient on the dangers facing the country as it began to tear itself apart through a crass instrumentalisation of identity.

But perhaps the two most interesting series of articles are those that concern the continuities and contrast between the colonial and post-colonial approaches to illness and the discussion of the politics of prophetic agitation. Here the author's historical knowledge and his knowledge of the terrain combine to offer the reader